

**LES ÉLECTIONS
FÉDÉRALES '84**

la tribune

Forum

Finance p.4
Informations générales p.5-6

Liaison Via Rail rétablie

— Mulroney

SAINT-JEAN, N.-B. (PC) — Un gouvernement conservateur rétablirait immédiatement la liaison Montréal-Halifax abandonnée il y a deux ans, a dit M. Mulroney, relançant son adversaire libéral, John Turner. Ce dernier, la semaine dernière, promettait des audiences publiques pour évaluer l'opportunité de rétablir cette liaison.

"Nous avons écouté, nous avons entendu et nous sommes prêts à agir", a-t-il lancé, rappelant les audiences itinérantes organisées par le PC sur Via, en septembre 1981.

Le rétablissement de la liaison

Montréal-Halifax réduira de 500 kilomètres le trajet actuel, diminuera les frais des passagers qui utilisent d'autres routes et favorisera le tourisme", a dit M. Mulroney. Le retour de ce service remettrait Sherbrooke sur l'itinéraire ferroviaire, "une des rares villes de son importance à ne pas bénéficier de service ferroviaire ou aérien", a-t-il ajouté.

Un gouvernement conservateur rétablirait plusieurs liaisons ferroviaires de Via Rail, interrompues par le gouvernement fédéral.

Mulroney augmentera la taille de l'armée

par Denis Lessard

NEWCASTLE, N.-B. (PC) — Un gouvernement conservateur augmenterait la taille de l'armée, a promis hier le chef tory Brian Mulroney, qui s'est engagé à procéder à une révision en profondeur des politiques canadiennes en matière de défense.

Dans une localité toute proche de la base militaire de Chatham, M. Mulroney s'est attaqué à la politique "cavalière" du gouvernement en matière de défense, l'accusant de saper la crédibilité du Canada par sa négligence.

"C'est une politique basée sur les excuses, la chance et les regrets. La défense du pays est trop importante, les retombées économiques pour les régions trop essentielles pour être traitées de façon aussi cavalière", de lancer M. Mulroney.

Il s'est par ailleurs engagé à grossir les effectifs de l'armée jusqu'à 90.000 militaires d'ici trois ans. Il y a actuellement 82.000 soldats réguliers.

Plus tard cependant un adjoint de M. Mulroney n'a pu préciser le coût

de ces engagements ni préciser les retombées économiques qu'ils produiraient.

Cette année Ottawa consacre \$8.8 milliards à la défense, \$927 millions de plus que l'an dernier. En vertu d'un accord des pays de l'OTAN, le Canada s'est engagé à une croissance réelle de trois pour cent des dépenses de défense, mais les conservateurs n'ont toujours pas précisé leur engagement jusqu'ici. Plus tard à Saint-Jean, M. Mulroney a fait mine de ne pas entendre les questions des journalistes qui voulaient qu'il précise ses intentions.

"Il n'y a pas de mission plus importante que la paix", a affirmé M. Mulroney, soutenant que "la négligence sur les moyens classiques de dissuasion a entraîné une trop grande dépendance sur les armes nucléaires".

"J'ai trois jeunes enfants et je veux leur donner un monde moins menacé par une guerre nucléaire, c'est le principal défi de notre temps", a déclaré M. Mulroney devant près de deux cents personnes.

Le budget de la défense a été

presque gelé entre 1969 et 1973, période où M. John Turner était responsable des finances. "C'est à ce moment que les pires dommages ont été causés à l'équipement militaire canadien", estime M. Mulroney, rappelant que "tous les jours on envoie nos braves soldats en missions périlleuses avec de l'équipement désuet".

"Cette négligence prolongée a sérieusement miné notre réputation auprès de nos alliés et réduit notre influence", a-t-il dit.

Du même souffle, M. Mulroney s'est engagé à mettre en branle une série d'audiences publiques destinées à alimenter un Livre blanc sur les politiques de défense pour les 15 prochaines années.

Pour M. Mulroney, les retombées économiques des achats d'équipement seraient plus utiles pour l'industrie canadienne, si les acquisitions de navires et d'avions étaient étalées sur une longue période, au lieu d'achats massifs limités.

En outre, sous un gouvernement conservateur, les trois corps militaires canadiens retrouveront leurs



uniformes distinctifs "représentant leur héritage".

A chacune de ses étapes au Nouveau-Brunswick, M. Mulroney a attiré des foules respectables de supporters.

Arabes mécontents

MONTREAL (PC) — Les ambassadeurs des pays arabes au Canada ont réagi vivement aux propos qu'a tenu dimanche M. Brian Mulroney, dans le but apparent de gagner la faveur de la communauté juive aux élections du 4 septembre.

Dans une déclaration préparée hier qui sera publiée ce matin, ils estiment que le chef conservateur exclut le monde arabe des amis du Canada et ils déplorent ce qui leur paraît une rupture de l'équilibre traditionnel des relations du Canada avec tous les pays du Moyen-Orient.

Le chef du Parti conservateur avait déclaré à Toronto qu'un gouvernement conservateur ne permettrait pas à un représentant de l'OLP (Organisation pour la libération de la Palestine) de venir témoigner devant le Parlement canadien.

M. Mulroney avait ajouté qu'il cherche à renouer les relations auprès des amis du Canada, soit la France, la Grande-Bretagne, les Etats-Unis et Israël.

Cette déclaration a semé l'émoi au sein du corps diplomatique arabe à Ottawa, qui a cru nécessaire de réagir publiquement.

André Ouellet s'en prend à Mulroney

"Un politicailleur mesquin qui a porté des coups bas à Turner"

par Lia Lévesque

QUEBEC (PC) — Brian Mulroney est un politicailleur mesquin qui a porté des coups bas à John Turner, cet homme très digne et franc, qui s'est comporté en véritable premier ministre.

Cette analyse tranchée du débat télévisé a été exposée mercredi par M. André Ouellet, président du comité d'organisation du Parti libéral du Canada au Québec.

M. Ouellet énumérait ainsi les innombrables "coups bas" de M. Mulroney à l'endroit du chef libéral: "Il a accaparé le droit de parole beaucoup plus longtemps que les deux autres, a abusé de sa connaissance du français pour parler plus longtemps, a coupé la parole à deux reprises à M. Turner; il s'est attaqué à l'ancienne administration libérale plutôt que de répondre aux questions des journalistes."

Le président du Conseil privé a qualifié de "pas correcte" l'attitude de M. Mulroney au cours des débats télévisés.

"Tous nos sondages révèlent que M. Turner est bien plus populaire que Mulroney au Québec. Dans toutes les régions, la perception des gens envers Turner est beaucoup plus forte, (on le voit) comme un homme d'expérience, un homme de parti. Turner est bien en avance dans toutes les régions du Québec."

La conférence de presse donnée par MM. André Ouellet, Jean Chrétien, Raymond Garneau et Serge Joyal visait d'abord à présenter



André Ouellet

aux journalistes la nouvelle campagne publicitaire du PLC pour le Québec et la Canada francophone. Les messages publicitaires radio et télé s'adressent tour à tour aux femmes, aux jeunes, aux travailleurs. Ils seront diffusés à compter du 5 août.

Davey: très bonne nomination

— Jean Chrétien

QUEBEC (PC) — Jean Chrétien juge farfelu de voir en la nomination du sénateur Keith Davey un signe que la campagne libérale va mal au pays.

M. Chrétien a lancé un "voyons donc" fort expressif à un journaliste qui lui demandait si l'intervention du sénateur ne caractérise pas une campagne boîteuse. Il juge qu'au contraire, la nomination prouve que le Parti libéral fédéral "a des ressources en réserve".

En conférence de presse mercredi à Québec, M. Chrétien a qualifié de "très bonne nomination" le choix du sénateur libéral par John Turner.

La veille, le premier ministre Turner avait annoncé la nomination de cet ancien collaborateur du gouvernement Trudeau afin d'insuffler un nouvel élan à la campagne libérale nationale.

M. Chrétien ne voit aucune contradiction entre cette nomination et l'engagement de John Turner à renouveler son équipe et à choisir plutôt des personnes élues.

"M. Davey est un bon libéral, un homme d'expérience, qui a déjà eu des divergences de vue avec M. Turner". Aujourd'hui, argue M. Chrétien, "on se rallie et on forme un grand parti".

Broadbent attaque le PC

SASKATOON (PC) — Déclarant que "notre principal adversaire dans l'Ouest canadien est le Parti conservateur", M. Ed Broadbent a continué à s'attaquer, mercredi, à M. Brian Mulroney.

Devant quelque 400 partisans qui piquaient dans un parc, le leader néo-démocrate a comparé M. Mulroney au premier ministre conservateur de la Saskatchewan, M. Grant Devine, après l'avoir

comparé, la veille, au premier ministre créditiste Bill Bennett, de la Colombie-Britannique.

Ces deux premiers ministres, a affirmé M. Broadbent, ont fait des campagnes électorales "vides, d'impôts" et, une fois élus, ils ont imposé des mesures d'austérité affectant particulièrement les femmes et les vieillards et conduisant à un affrontement avec les syndicats.

Chef du PLC dans son comté

VANCOUVER (PC) — Le chef libéral John Turner a passé sa première journée comme candidat officiel dans Vancouver-Quadra à faire campagne dans sa circonscription et à donner un coup de main aux autres candidats libéraux de la région de Vancouver.

Désigné officiellement candidat mardi soir par l'association libérale de Quadra, M. Turner a passé la majeure partie de la matinée à rencontrer des électeurs lors de deux "assemblées de cuisine" chez des militants libéraux.

"Je serai présent dans le comté et je reviendrai le plus souvent possible", a-t-il soutenu.

La veille, lors de son assemblée de mise en candidature, M. Turner avait promis que le bureau du premier ministre aurait une présence officielle et permanente à Vancouver et qu'il tiendrait des assem-

blées publiques régulières où les citoyens de Quadra et de Vancouver pourront poser toutes les questions qu'ils désirent.

En matinée, M. Turner avait rencontré le maire de Vancouver, M. Michael Harcourt, avec lequel il a eu une rencontre d'une demi-heure.

M. Turner n'y a fait aucune promesse, sinon d'aider Vancouver à obtenir une franchise des ligues majeures de baseball et de faire tout en son possible pour aider l'exposition de 1986, qui doit avoir lieu à Vancouver et dont la tenue a été mise en doute par de nombreux problèmes ouvriers.

Quant à M. Harcourt, il a indiqué que la porte de l'hôtel de ville de Vancouver était ouverte à tous les candidats et que le fait de recevoir M. Turner ne signifiait pas qu'il appuyait officiellement les libéraux.

Léger ne sera pas candidat

MONTREAL (PC) — Le fondateur du Parti nationaliste Marcel Léger ne sera pas candidat aux élections fédérales du 4 septembre prochain parce qu'il veut se consacrer entièrement à l'organisation politique, domaine où il est passé maître.

"J'y crois tellement au Parti nationaliste que je crois être plus utile à préparer la base dans 75 comtés et faire le solage pour que le parti dure longtemps; je pense être plus utile en tant qu'organisa-

teur", a déclaré hier soir M. Léger dans une interview précédant l'investiture dans Mercier, où il était pressenti pour faire acte de candidature.

Son travail d'organisateur en chef du PN pour la campagne l'occupera suffisamment puisque, dit-il, "le parti est au fédéral ce que le PQ était au niveau provincial dans les années 70".

N'empêche qu'à l'aventure fédérale, dont il se faisait le plus fervent promoteur il y a

quelques mois à peine, l'ex-ministre de l'Environnement du cabinet Lévesque semble préférer la sécurité de son poste de député de Lafontaine à l'Assemblée nationale.

C'est son successeur, M. Denis Monière, qui avait vendu la mèche plus tôt dans la journée quand il avait laissé échapper, au cours d'une visite des installations de l'usine Pétronmont, qu'il ne croyait plus à la candidature de M. Léger.

Le candidat du PN passe chez les Conservateurs

par Richard Caron

THETFORD MINES — M. Richard Bélanger, candidat du Parti nationaliste en vue des élections du 4 septembre dans le comté de Frontenac, a mis fin, hier, aux rumeurs qui circulaient depuis quelques jours déjà en annonçant son désistement comme porte-étendard de ce parti.

Selon Mme Marie-Carole Daigle, directrice des communications à la permanence du Parti nationaliste à Montréal, M. Bélanger, un étudiant du CEGEP de Thetford Mines, serait passé au camp conservateur de M. Marcel Masse. Toutefois, le principal intéressé n'a pas voulu confirmer ou infirmer cette information, se contentant en fait de dire qu'il conserver toujours ses ambitions de nationaliste.

Quoi qu'il en soit, le candidat de 21 ans soutient en être arrivé à cette décision à l'issue d'une étude qu'il a effectuée sur la situation qui prévaut dans la comté de Frontenac depuis le déclenchement de cette élection fédérale.

"Ma présence comme porte-étendard du Parti nationaliste m'aurait permis de récolter au-delà de 3000 voix au terme du scrutin. Cela aurait eu pour conséquence de diviser

les voix entre les différents partis d'opposition et aider par ricochet la réélection du député Léopold Corriveau. Ce que je ne veux pas du tout", a soutenu M. Bélanger pour expliquer sa position.

Ce dernier a par ailleurs tenu à nier l'information voulant que son désistement soit relié au fait qu'il n'avait pas reçu l'appui du Parti québécois du comté provincial de Frontenac. "Plusieurs militants péquistes étaient d'ailleurs avec moi pour faire la campagne, mais on savait que la présence d'un candidat du Parti nationaliste n'aurait pas satisfait le changement que l'on souhaitait dans Frontenac".

Invité à savoir s'il appuierait un autre candidat du Parti nationaliste, Richard Bélanger croit qu'il serait malheureux de lui trouver un successeur et ce, pour les mêmes raisons qui motivent son désistement.

Toutefois, il a tenu à préciser qu'il laissait ses commettants libres d'aller dans le camp de leur choix. "Je laisse mon monde à aller où bon leur semble, mais j'espère qu'ils vont penser, avant de s'engager dans une autre formation, au changement que réclame la population du comté de Frontenac".

Le PN trouvera un autre candidat

THETFORD MINES (RC) — L'exécutif national du Parti nationaliste estime pouvoir afficher un nouveau candidat dans le comté de Frontenac et ce, d'ici la fin des mises en candidature, mardi prochain à 14h00.

Du moins, c'est ce qu'a précisé hier, la directrice des communications à la permanence du PN à Montréal, Mme Marie-Carole Daigle, lorsqu'invitée à commenter le désistement du candidat que son parti devait épauler dans ce comté, M. Richard Bélanger.

Affirmant n'avoir aucun nom à donner pour assumer la succession de ce dernier pour l'instant, Mme Daigle a toutefois tenu à préciser que M. Jean-Marie Léger avait été chargé de solutionner ce problème et qu'on ferait appel à des personnes déjà en place dans le comté pour dénicher une éventuelle candidature.

Mme Daigle considère finalement que la décision de M. Richard

Bélanger (elle soutient que ce dernier s'est désisté pour venir en aide au camp conservateur de M. Marcel Masse) n'est pas une action qui va aider la cause du nationalisme dans ce comté.

Pour sa part, l'organisateur en chef du candidat conservateur Marcel Masse, M. John Vincent, de Thetford Mines, estime que la décision de M. Richard Bélanger va aider la cause de son "poulain".

"Ca ne nuira certainement pas", a-t-il d'ailleurs déclaré à ce sujet tout en soutenant que M. Bélanger ne lui avait promis aucun appui formel à l'issue d'un entretien qu'il a eu avec ce dernier, hier matin.

"M. Bélanger m'a dit qu'il se retirait de la course pour ne pas diviser les votes qui iraient aux partis d'opposition et parce que cela aurait permis, selon lui, la réélection du député Léopold Corriveau", allégué finalement, M. Vincent, en guise de conclusion.

CARRIÈRES ET PROFESSIONS

PERSONNEL DEMANDÉ POUR STATION DE TÉLÉVISION

ANNONCEUR-NOUVELLISTE

Exigences: — Au moins 2 ans d'expérience en journalisme;
— Une bonne maîtrise du français parlé et écrit;
— Habileté en rédaction, recherche, entrevue;
— Esprit de synthèse;
— Aisance à s'exprimer devant la caméra

RÉALISATEUR

Exigences: — D.E.C. en cinéma/télévision ou équivalent;
— Expérience en réalisation serait un atout;
— Capacité à diriger du personnel.

PRÉPOSÉ À L'OPÉRATION

Exigences: — Etudes en télévision;
— Jugement et initiative;
— Connaissance du fonctionnement des appareils nécessaires à la production.

TECHNICIEN D'ENTRETIEN

Exigences: — D.E.C. en électronique;
— Beaucoup d'initiative;
— La connaissance de l'audio et vidéo de même que l'expérience dans l'entretien technique seraient un atout.

Faire parvenir curriculum vitae à:
Caser 87
La Tribune Ltée
1950, rue Roy
Sherbrooke, Québec
J1K 2X8

Le dialogue doit reprendre à Windsor

Le maire Adrien Pélouquin de Windsor n'aura pas à se casser la tête pour réduire le nombre de policiers dans sa municipalité afin de réduire encore plus les dépenses. Il devra plutôt songer d'ici quelques années à accroître la force constabulaire afin de répondre à un taux supérieur de criminalité et de délinquance. La suspension des activités sportives organisées pour les jeunes risquera d'en conduire en effet plusieurs à poser des gestes illégaux.

C'est une des possibilités à envisager par les parents, les contribuables et les élus de Windsor. La chicane qui sévit, s'amplifie au lieu de se résorber. Sans jouir d'une véritable majorité au conseil sur cette question puisque la moitié des conseillers s'opposent à sa proposition de restructuration, le maire Pélouquin s'entête, accreditant la thèse d'une vengeance politique qu'il aurait ourdie contre un ancien adversaire. Le pamphlet qu'il a distribué il y a une dizaine de jours démolissait un bénévole plus qu'il ne donnait des faits. Loin de ramener la paix et de susciter le dialogue, le maire a lui-même provoqué une reprise des hostilités.

Les bénévoles, certains de faire plier le maire, ont poursuivi leur utilisation des jeunes comme otages d'un conflit d'adultes. Fini

le baseball, compromis le hockey. Bien sûr, les bénévoles ne sont pas liés par contrat. Ils le sont par leur parole envers des jeunes et leurs parents. Ils le sont par l'obligation morale qu'ils ont contractée en s'engageant dans le sport, d'éduquer les jeunes globalement. Sur le fond de la question, les bénévoles ont raison. Une ville de la taille de Windsor a besoin d'un directeur des loisirs qui ne soit pas en même temps responsable de l'arène. Il y a des économies qui dans un budget municipal se transforment rapidement en fardeau et les bénévoles souhaiteraient que le maire Pélouquin comprenne cela. Mais leurs moyens de pression sont inadéquats.

Cette crise a assez duré. Le maire Pélouquin n'a pas prouvé que sa réorganisation était justifiée et justifiable. Il n'a pas semblé écouter ses collègues qui ne partagent pas son point de vue. Il a été insensible aux arguments des bénévoles, peu préoccupé par le problème vécu par les jeunes qui supportent sans doute mal de voir leur saison de balle être écourtée. Lundi soir en assemblée publique, il faudra que la population de Windsor, élus et contribuables, trouve une solution juste pour les jeunes et pour la ville. Le temps est fini de se parler par assemblées interposées et par pamphlet.

Jean Vigneault



TRIBUNE LIBRE

Fête du sacerdoce à St-Jean-Baptiste: un reportage décevant

Monsieur le Rédacteur
La Tribune

Comme plusieurs personnes, j'ai éprouvé une profonde déception en lisant le reportage, signé Michel Morin, en page 2 de La Tribune de lundi, le 30 juillet 84, intitulé "Une messe en l'honneur des six prêtres issus de deux familles".

Ce titre et la photo qui l'accompagnait, en restrei-

gnant aux seuls six prêtres des deux familles Pelletier et Doyon cette fête paroissiale, faussaient la réalité puisque, selon le vœu même des deux familles en question et des organisateurs, nous avons voulu célébrer une fête du sacerdoce en rassemblant tous les prêtres issus de notre paroisse centenaire. 45 prêtres (35 diocésains et 10 religieux) sont issus de la paroisse St-Jean-Baptiste depuis sa fondation. Sur ce nombre, 10 sont décédés et 20 ont célébré la messe so-

lennelle de dimanche dernier. Il faut ajouter qu'au moins 750 personnes (non pas 200) ont participé à cette fête paroissiale, parmi lesquelles une certaine étaient des membres des familles Pelletier et Doyon. Sans doute que ces deux familles étaient en évidence à cause du nombre de prêtres issus d'elles, mais la fête ne leur était pas exclusivement réservée.

De plus, pour comprendre

la citation de l'homélie de Mgr G. Cambon, il faut rappeler qu'il a parlé des 45 prêtres dont au moins 25 ont surgi de la paroisse entre les années 1940 et 1960. Ces prêtres, il les a présentés comme des "maîtres de la Parole de Dieu".

Espérant que vous publierez cette lettre pour rétablir les faits et mieux rendre à chacun ce qui leur est dû, je demeure votre,

Marc-André Poulin, curé
Paroisse St-Jean-Baptiste

L'OPINION DES LECTEURS

Déçue d'un séjour au Canada

Je suis tellement déçue et triste de ma courte expérience ici que je tenais absolument à en faire part. Je suis une étudiante française à l'Université de Montréal. Je suis un cours pour professeurs car j'enseigne l'anglais en France, ma mère est Écossaise. Et après une semaine dans votre pays où j'étais venue pleine d'enthousiasme et d'illusions, je dois bien dire que je les ai perdues. Depuis le début, je suis aimable, j'aborde les gens avec mon plus beau sourire mais ce n'est que visages fermés et rebuffades lorsqu'on entend mon accent français. Je suis venue pleine d'humilité et surtout pas avec un sentiment de supériorité, certainement pas. Mais les Québécois ne sauraient-ils pas sourire? Les chauffeurs de bus sont très peu coopérants. Lorsqu'on leur demande de nous indiquer où il nous faut descendre, ils ne le disent

Roselyne Desbordes
Chancenay
France

SONDAGE GALLUP

Pas de différence entre conservateurs et libéraux pour 46% des Canadiens

Seulement 45 p. cent des Canadiens arrivent à distinguer des différences fondamentales entre les parties libéral et conservateur. A peu près le même pourcentage (46 p. cent) estime qu'il n'y a pas de différence entre ces deux partis, alors que 9 p. cent sont indécis. Beaucoup plus de Canadiens croient qu'il existe des différences fondamentales entre

les conservateurs et les néo-démocrates (65 p. cent) et entre les libéraux et les néo-démocrates (64 p. cent).

Voici la question de Gallup: "Selon-vous existe-t-il une différence fondamentale entre 1) le parti libéral et le parti conservateur? 2) le NPD et le parti libéral? 3) le NPD et le parti conservateur?"

	Canada	Partisans libéraux	Partisans conservateurs	Partisans du NPD	Indécis
Libéraux et conservateurs:					
Une grande différence	45%	52%	52%	35%	32%
Pas de différence	46%	41%	43%	61%	52%
Ne savent pas	9%	8%	5%	5%	17%
N.P.D. et libéraux:					
Une grande différence	64%	67%	67%	74%	53%
Pas de différence	24%	20%	25%	21%	27%
Ne savent pas	13%	13%	8%	5%	20%
Conservateurs et N.P.D.:					
Une grande différence	65%	65%	76%	72%	54%
Pas de différence	21%	21%	16%	22%	25%
Ne savent pas	14%	14%	8%	6%	21%

Turner appelle le passé à l'aide

En tirant Keith Davey de l'ombre, le chef libéral John Turner fait l'aveu de son impuissance à éviter sans l'aide du passé les pièges d'une campagne électorale qu'il mène bien mal. M. Turner n'avouera peut-être pas que la campagne électorale libérale est mal engagée, mais le ministre des Finances l'a constaté publiquement hier, reliant le retour de M. Davey aux ratés de l'organisation de la campagne libérale.

Pour Marc Lalonde, par ailleurs, la réapparition de M. Davey dans les parages libéraux ne signifie pas que M. Turner s'apprête à faillir à sa promesse de renouveler le Parti libéral. Ce n'est pas si sûr.

M. Davey écartera peut-être les plats des pieds de M. Turner, mais son retour confirme l'inaptitude du chef libéral à se détacher d'un passé qu'il a renié avec force et, on le voit maintenant, trop de précipitation, au cours de la campagne qui l'a mené au leadership libéral.

engagé à éloigner de son organisation les "faiseurs de pluie (le surnom de M. Davey) et les exécutants de basse oeuvre". M. Davey a été l'organisateur en chef de M. Trudeau pendant seize ans. En ramenant Davey, Turner s'accroche à son prédécesseur à la tête du pays, du moins à son style. Tout se déroulait comme si le premier était trop fort ou le suivant trop faible.

Mais l'arrivée du sénateur Davey dans la campagne électorale ne traduit pas que l'incapacité du Parti libéral et de son chef à se détacher de l'époque Trudeau. M. Davey n'a plus sa puissance passée, mais son retour pourrait prédire, s'il s'activait un peu, et menait efficacement la campagne, le retour en force et au pouvoir, sous une administration libérale, d'une équipe d'organisateur et de conseillers libérés des contraintes et des devoirs des élus. M. Turner vient de mettre un pied dans la trappe qu'il promettait d'éviter.

M. Turner s'était alors

Jacques Lafontaine

Propos insolents et insolites

Le nageur canadien Cam Henning a gagné une médaille de bronze en nageant sur le dos. Qu'est-ce que ça aurait été s'il avait nagé à l'endroit?!

En 2002 cela fera cinquante ans que Sherbrooke n'aura pas eu cent cinquante ans.

— 0 —

Quel joueur des Expos devrait se sentir le mieux? Dilo-nez.

Le PN croit qu'en politique tout est dans la "monière".
Oeil-de-lynx

OPINION LIBRE

L'Eglise superflue d'un pontife suprême?

Je ne sais pas si j'ai bien compris l'article de Monsieur Richard Joly paru dans La Tribune du 18 juillet dernier et intitulé "Le pontife suprême d'une Eglise superflue". Je n'oserais soutenir cependant que les répliques occasionnées par cet écrit ont fait preuve d'une grande compréhension envers l'opinion de Monsieur Joly. Personnellement, j'ai le goût de ressaisir un point fondamental soulevé par sa réflexion.

Il fut un temps où l'on affirmait sans retenue: "Hors de l'Eglise, point de salut". La tentation était forte alors d'en conclure que cet axiome bien frappé signifiait tout simplement: hors des cadres visibles de l'Eglise catholique, il n'y a pas de salut. Heureusement pour les uns, malheureusement pour les autres, le concile Vatican II a apporté une nuance importante à cette vérité devenue presque un slogan trop facile. Je me contente de relever ce passage surprenant du décret sur l'œcuménisme: "Parmi les éléments par l'ensemble desquels l'Eglise se construit et est vérifiée, plusieurs et même beaucoup, et de grande valeur, peuvent exister en dehors des limites visibles de l'Eglise catholique". (Unitatis Redintegratio, no 3)

Cette affirmation empreinte d'humilité et d'équilibre a permis à plusieurs de prendre conscience de ce qu'on peut appeler la dimension invisible de l'Eglise. Certes, en ne tablant que sur cet aspect mystérieux, on peut aboutir par mégarde à cet autre principe suggéré par Monsieur Joly: "Surtout pas d'Eglise à la base de mon salut", en sous-entendant qu'il ne sied guère à une structure sociale de se mêler d'affaires strictement personnelles. C'est ici que je reformulerais la question de Monsieur Joly: "Comment harnacher "l'âme" de l'Eglise à son "corps"? Comment animer le corps sans détruire sa structure? Comment incarner l'âme sans li-

miter son Esprit? Eternelle tension entre l'intériorité et l'extériorité, le dedans et le dehors, le privé et le public, l'invisible et le visible!

S'il est difficile de trouver l'Esprit sans lettre, il est fréquent de s'attacher à la lettre sans remonter à l'Esprit. Celui qui cultive ce que j'appellerais la spiritualité des "invertébrés" aura tendance à s'accrocher à la carapace extérieure; celui qui préfère la spiritualité des "vertébrés" s'attachera plutôt à la colonne intérieure. C'est l'Esprit d'amour qui est l'âme de l'Eglise. Tous les cadres ecclésiastiques sont normalement là à son service, pour lui permettre de porter ses fruits. D'ailleurs l'évêque de Rome ne se veut-il pas le serviteur des serviteurs?

Que vaudrait alors le pape d'une Eglise entièrement diluée dans un individualisme tout informel? Par contre que vaudrait une Eglise entièrement enfermée dans une papauté toute formelle? Le Royaume de Dieu débordamment les cadres visibles de l'Eglise catholique romaine. Et j'ai l'impression que son "souverain pontife" le sait très bien, comme beaucoup d'entre nous d'ailleurs...

Nul n'a le devoir d'adorer la hiérarchie ecclésiastique. Se le rappeler n'est peut-être pas souverainement inconvenant à l'occasion de la visite du Saint-Père. C'est une façon d'éviter de tomber dans cette subtile forme d'idolâtrie qui se plaît à absolutiser le relatif. En terminant, j'offre aux partisans de la papauté l'anecdote suivante: Un jour, semble-t-il, on demanda au cardinal Newman cette sournoise question: "Si vous aviez à choisir entre lever un toast au pape et lever un toast à votre conscience, que feriez-vous?" "Je lèverais un toast à ma conscience", répliqua-t-il. Qui dit mieux?

Michel Nault
animateur de pastorale
Université de Sherbrooke

Base palestinienne bombardée par les Israéliens au Liban

JERUSALEM (AFP) — Les vedettes de la marine israélienne ont pris le relais de l'aviation en bombardant à leur tour mercredi soir une base palestinienne située à Nahr el Bared, dans le nord du Liban.

Mercredi après-midi, des hélicoptères ont affirmé midi, des hélicoptères que les vedettes israéliennes avaient déjà pinné pendant mitrillé et bombardé une demi-heure la base palestinienne camp palestinien. On proche du camp de ignore le nombre de Nahr el Bared où vi-victimes.

A Beyrouth, des t-on de même source, sources policières li-trois hélicoptères

avaient tiré à la mitrailleuse contre le camp.

Dans les deux cas, le porte-parole militaire israélien a affirmé que les tirs avaient été "extrêmement précis" et que "la base visée devait servir de point de départ à des opérations terroristes en Israël par voie de mer".

Il a justifié ce raid de la marine dans les

mêmes termes que celui des hélicoptères: "Comme tous ceux que l'armée israélienne lance périodiquement au Liban dans le cadre de sa stratégie préventive, le pinnage par les vedettes était destiné à détruire les organisations armées palestiniennes et empêcher leur restructuration éventuelle". De même que les hélicoptères, "les vedettes ont pu mener à bien leur mission et regagner le large sans avoir rencontré la moindre opposition", a-t-il conclu.

De source policière libanaise, on indique cependant que les combattants palestiniens ont riposté par des tirs d'artillerie au pinnage des vedettes israéliennes.

Vers minuit, l'artillerie palestinienne continuait de tirer tandis que les unités de la marine israélienne, qui se sont éloignées de la côte, ripostaient par intermittence. Plusieurs incendies ont éclaté dans le camp.

Ce double raid, souligne les observateurs, rappelle ceux que l'aviation et la marine israéliennes avaient lancé les 27 et 28 juin dernier contre l'île aux Lapins, au large de Tripoli.

La capitale libanaise officiellement réunifiée

BEYROUTH (AFP) — La capitale libanaise a été officiellement réunifiée mercredi avec l'ouverture des deux principales voies de passage entre les secteurs est et ouest de Beyrouth, le Ring et Sodeco, mais le plan de pacification de la montagne se fait toujours attendre.

Le conseil des ministres de mercredi a préféré attendre pour ratifier ce plan qu'une rencontre ait lieu entre les parties concernées, en particulier MM. Walid Joumblatt et Nabih Berri (chefs des milices druze et chiite) et les Forces libanaises (milices chrétiennes unifiées) pour aboutir à un accord définitif.

Sept cent soixante-dix jours après la première réunification, la capitale libanaise est à nouveau unie après des combats intermittents qui ont fait en 22 mois 2.500 morts et 10.000 blessés, soit environ 16 victimes par jour.

Cette réunification de la capitale semble selon les observateurs, plus

solide que celle du 30 septembre 1982. Outre la réouverture de toutes les voies de passage (trois autres voies avaient été réouvertes début juillet), pour la première fois les barricades vieilles de dix ans qui se trouvaient du côté est sous contrôle des forces libanaises, ont commencé à être démantelées.

La place Ryad El Solh, où avant 1975 toutes les banques du monde étaient représentées, est un véritable chantier. Des dizaines de bulldozers s'activent à nettoyer la chaussée. Un peu plus haut, des équipes de balayeurs vêtus de combinaisons jaunes tentent d'effacer les traces de la guerre.

Vendredi, indique-t-on de source militaire libanaise, tous les travaux de démantèlement de barricades et de remblais seront terminés, et le groupement opérationnel de l'armée, formé de 2.000 hommes — chrétiens et musulmans — va se déployer sur toute l'ancienne ligne de démarcation.

Démilitarisation de l'espace

Washington accuse Moscou de manquer de sérieux

SANTA BARBARA (AFP) — Les Etats-Unis ont durci leur attitude face à Moscou au sujet des éventuelles négociations pour la démilitarisation de l'espace, en accusant l'URSS de manquer de sérieux.

Le président Ronald Reagan, qui est actuellement en vacances dans son ranch en Californie, a exprimé mercredi sa frustration en prenant connaissance de la dernière prise de position soviétique, a indiqué à Santa Barbara un haut-responsable de la Maison-Blanche qui a requis l'anonymat.

Ce haut-fonctionnaire a laissé entendre que l'ouverture le 18 septembre des négociations de Vienne sur la démilitarisation de l'espace était désormais peu probable, compte tenu de l'attitude du Kremlin.

A Moscou, un porte-parole soviétique avait réaffirmé mercredi que l'attitude négative de Washington rendait impossible la tenue de ces pourparlers.

M. Robert McFarlane, conseiller de M. Reagan pour les Affaires de sécurité nationale, qui accompagne le président en Californie, a estimé que cette déclaration montre que les Soviétiques n'étaient pas sérieux lorsqu'ils ont proposé le 29 juin dernier de tenir ces négociations à Vienne.

"Celles-ci ne peuvent être envisagées en faisant abstraction du rapport stratégique global", a-t-il ajouté, en réaffirmant l'intention américaine de parler des euromissiles et

des armements stratégiques. L'URSS avait abandonné à la fin de l'an dernier les deux négociations de Genève sur ces sujets.

M. McFarlane a déclaré par ailleurs que les Etats-Unis ont in-

diqué à Moscou qu'ils étaient prêts à envisager de négocier des limitations mutuelles appropriées des essais d'armes anti-satellites pendant la durée des négociations de Vienne.

Cette formule vise à répondre à la proposition soviétique d'instaurer un moratoire sur les essais de ces armes dès l'ouverture des négociations.

Le haut-responsable ayant requis l'anonymat a souligné qu'un tel moratoire est inacceptable pour les Etats-Unis dans la mesure où il préjugerait de l'issue des négociations et offrirait à l'URSS, qui dispose d'armes anti-satellites opérationnelles, un avantage sur les Etats-Unis.

La colonie pourra également décider de sa politique économique, préserver son statut de port franc et rester membre de l'accord général sur les tarifs douaniers et le commerce (GATT).

De plus, Hong Kong pourra gérer ses propres affaires financières, et notamment maintenir la convertibilité de son dollar et la libre circulation des capitaux.

Hong Kong: accord entre Londres et Pékin

HONG KONG (AFP) — La Grande-Bretagne et la Chine sont convenues des principaux points d'un accord juridiquement contraignant sur l'avenir de Hong Kong après l'expiration du bail britannique sur la majeure partie de la colonie, en 1997, a annoncé mercredi le secrétaire au Foreign Office, Sir Geoffrey Howe.

Aux termes de cet accord, la colonie conservera son système juridique pendant 50 ans, a précisé le chef de la diplomatie britannique à l'issue de quatre jours de discus-

sion avec les responsables chinois à Pékin. La plus haute juridiction d'appel sera notamment maintenue à Hong Kong, a-t-il ajouté.

La colonie pourra également décider de sa politique économique, préserver son statut de port franc et rester membre de l'accord général sur les tarifs douaniers et le commerce (GATT).

De plus, Hong Kong pourra gérer ses propres affaires financières, et notamment maintenir la convertibilité de son dollar et la libre circulation des capitaux.

Le chauffard de Westwood sera soumis à un examen psychiatrique

LOS ANGELES (AP) — Un tribunal de Los Angeles-Ouest a ordonné l'examen psychiatrique de Daniel Lee Young qui doit répondre du meurtre d'une jeune fille et de tentative de meurtre à l'endroit de 54 autres personnes, après avoir dirigé son automobile à quelque 55 kilomètres heure dans la foule à proximité du village olympique, à Westwood.

"A mon avis, il est mentalement irresponsable," a déclaré Me Fred J. Nameth, avocat du jeune homme

de 21 ans. Me Nameth a ajouté que Young était incapable de l'aider d'une manière ou de l'autre à préparer sa défense.

Détenu sans possibilité de mise en liberté sous cautionnement depuis son arrestation, vendredi soir dernier, le jeune homme devra revenir en cour le 22 août.

Lors de sa folle embardée, il a tué sur le coup Eileen Deutsch, une Newyorkaise de 15 ans, et 54 autres personnes ont été blessées, dont certaines gravement.

La plus jeune greffée du cœur dans un état critique

LONDRES (AFP) - Hollie Roffey, la plus jeune greffée cardiaque du monde, se trouvait toujours dans un état critique, mercredi soir, après une opération de deux heures rendue nécessaire par une perforation intestinale.

Selon un porte-parole du National Heart Hospital de Londres, où cette opération a eu lieu, les problèmes abdominaux qui ont nécessité l'intervention de mercredi ne sont pas liés à la transplantation cardiaque effectuée sur l'enfant dans la nuit de dimanche à lundi.

Le bébé, âgé de douze jours, a été ramené dans le service de soins intensifs après cette intervention chirurgicale, qui a permis de remédier à un épanchement de liquide dans la cavité abdominale dû à une petite perforation de l'intestin. Le porte-parole a estimé possible que l'enfant soit né avec ce problème intestinal.

Selon lui, cet épanchement était plutôt dangereux, car il aurait pu compromettre les progrès constatés à la suite de la transplantation cardiaque.

L'état de santé de la petite Hollie est suivi se-

conde par seconde. Les parents du bébé, Anthony, 26 ans, et Janet, 24 ans, sont restés, mercredi soir, près du service de soins intensifs au cas où quelque chose arriverait, a-t-on indiqué de source hospitalière.

Avant que la perforation intestinale ne soit décelée, le porte-parole de l'hôpital où avait eu lieu la greffe du cœur avait indiqué, dans la matinée de mercredi, que Hollie avait passé une bonne nuit, pendant laquelle elle s'était montrée éveillée et vive.

L'enfant est née le 20 juillet dernier avec la partie gauche du cœur en moins à la suite d'une maladie congénitale rare et incurable. Elle a reçu, au cours d'une opération qui a duré cinq heures et demi, le cœur d'un bébé de trois jours décédé aux Pays-Bas. Avant cette grande première chirurgicale, elle n'avait aucune chance de survie.

Mercredi soir, malgré la nouvelle opération de Hollie, pratiquée par une équipe de trois chirurgiens venus d'un autre hôpital londonien, le porte-parole du National Heart Hospital a déclaré: "Nous ne pouvons pas assurer qu'elle va vivre, mais nous avons de grands espoirs".

PEUGEOT CHRYSLER C'EST NOUS! AVEC 1000\$ POUR VOUS!



Certains éléments d'autres modèles sont en option moyennant supplément

N. V. CLOUTIER inc.
SHERBROOKE

2550 ouest rue King Sherbrooke 567-3911

Le prestige européen, c'est nous!

La Peugeot 505. Une voiture qui saura vous séduire par son confort ultime et la souplesse de sa conduite. Une berline de haut rang à un prix très abordable.

5 ans/80 000 km, c'est nous!

Garantie 5 ans/80 000 km, incluant rouage d'entraînement et protection contre les perforations causées par la corrosion. Aucune voiture européenne ne bénéficie d'une telle protection. Pour plus de détails, consultez votre concessionnaire.

Offre spéciale de lancement:

1 000 \$ de moins

Pour un temps limité

P.D.S.F* 16 530 \$

moins 1 000 \$

15 530 \$

Achat ou location

Le réseau Chrysler, c'est nous!

Plus de 50 points de vente Chrysler-Peugeot au Canada. Pour l'entretien et les pièces, plus de 500 concessionnaires Chrysler d'un océan à l'autre.



SOLDE DE PEINTURE D'EXTÉRIEUR

A PARTIR DE 1999*

le 4 l Mat*

Rajeunissez votre maison... c'est la saison!

- | | | | | |
|--|--|--|--|--|
| Matériaux Oxford Inc.
888 John St.
Magog 843-5737 | Quincaillerie Victoria
682 Victoria
Sherbrooke 563-0566 | Matériaux Côté & Bouchard
Int. Rtes. 108 & 251 R.R. #1
Lennoxville 567-8055 | Les Matériaux St. Elie Inc.
Ste. Elie D'Orford 562-1980 | Alfred Laverdure
Valcourt 532-2633 |
| Les Industries Bown Inc.
28 rue Conley
Lennoxville 569-9978 | Quinc. H. P. Gosselein
50 rue St-Luc
Magog 843-2969 | Marcel Dodier
St. Isidore d'Auckland 658-3310 | Quincaillerie Richmond Inc.
220 Main St.
Richmond 826-2535 | Fernand Fautoux
St-Malo 658-3521 |
| Richard Mason
305 Collège
Richmond 562-1980 | R & M Martin
44 St-Pierre
Magog 843-4792 | Doyon & Frères
Courcelle 483-5344 | Centre de Peinture & Tapiserie Fleurimont
1436 rue King est
Sherbrooke 879-2424 | SHERWIN WILLIAMS
310 King ouest
Sherbrooke 566-6366 |
| | | Leonard Bertelette
Bonsecours 532-4691 | | |

Prévisions du Conference Board: les plus pessimistes depuis la récession

OTTAWA (PC) — La croissance économique s'arrêtera, le chômage progressera, le déficit du pays augmentera, notre dollar fléchira et les bénéfices des sociétés seront en baisse. Voilà ce que nous promet le Conference Board du Canada dans son rapport le plus pessimiste depuis la récession.

Et tous ces maux découleront des taux d'intérêt américains croissants, qui encourageront également une hausse des taux d'intérêt chez nous, affirme l'organisme indépendant de prévision économique à buts non lucratifs dans ses plus récentes conjonctures trimestrielles rendues publiques jeudi.

"Le Conference Board du Canada n'attend vraiment aucune croissance réelle en 1985, soit un

fléchissement sensible à l'égard des 3.4 pour cent de croissance prévus pour cette année," souligne un communiqué accompagnant le rapport.

Et, bien plus, ce communiqué atténue les données qui l'accompagnent. Ces dernières démontrent qu'une fois l'inflation prise en ligne de compte, le produit national brut, cet indice de la valeur de tous les biens et services produits au pays, diminuera en réalité de 0.2 pour cent.

Quant au taux de chômage, actuellement de 11.2 pour cent, il atteindra un taux moyen de 12.1 pour cent au quatrième trimestre de 1985 et maintiendra une moyenne de 11.8 pour cent pour l'ensemble de l'année. Sa moyenne, cette année, est de 11.3 pour cent.

Critiques contre le Pape et l'Eglise La hiérarchie catholique réplique aux féministes

MONTREAL (PC) — Les féministes peuvent toujours dénoncer l'Eglise et le pape qui condamnent les relations sexuelles consommées uniquement pour le plaisir, même chez les couples mariés, la hiérarchie ecclésiastique demeurera ferme sur ce point.

"L'Eglise ne lâchera jamais là-dessus. Cela fait partie d'une théologie", a affirmé hier en interview téléphonique le secrétaire général de la Conférence des évêques catholiques André Vallée.

M. Vallée réagissait ainsi après avoir été informé des critiques lancées par une trentaine de femmes, qui ont créées récemment le Collectif pour la liberté des femmes, et qui refusent de se faire dicter leur conduite "par des institutions patriarcales et sexistes".

"Le pape ne fait que redire des positions fermes de l'Eglise sur ce sujet", a-t-il dit tout en expliquant que "l'Eglise et le Saint-Père proposent un idéal, un modèle à poursuivre" et que lui-même ne suivait pas l'Évangile à la lettre.

Quant à la condamnation par l'Eglise et le pape de l'homosexualité, de l'avortement, de la contraception, du mariage des prêtres, de l'ordination des femmes et de la réaffirmation du caractère indissoluble du mariage, M. Vallée considère qu'il s'agit-là d'un "beau ragoût".

"L'Eglise s'interroge sur l'homosexualité et ses positions ont beaucoup évolué. Cela ne signifie pas cependant qu'elle l'approuvera un jour."

Forex: réserves saisies

ROUYN (PC) — Le ministre québécois de l'Énergie et des Ressources a saisi les réserves forestières de la compagnie Forex.

Le ministre a terminé hier l'inventaire des réserves forestières de l'entreprise et il a de plus obtenu qu'une saisie soit prononcée à son avantage sur ces réserves, en garantie de \$2.5 millions qui sont dus au gouvernement par la compagnie.

Cette saisie gouvernementale

visait à empêcher que les réserves forestières de la compagnie ne soient comptabilisées dans les actifs de Forex, si les banques Nationale et Royale demandaient la liquidation de l'entreprise.

Les banques ont accordé un délai à Forex pour lui permettre de présenter un plan de restructuration susceptible de mettre fin à ses difficultés financières.

Menasco: enquête sur les "scabs" reportée au 23 août

par Rollande Parent
MONTREAL (PC) — Les dirigeants de la compagnie Menasco ont obtenu hier que soit reportée au 23 août l'enquête instituée par le ministère du Travail visant à déterminer si oui ou non des "scabs" travaillent à l'usine de Ville Saint-Laurent depuis le lock-out des 425 employés, il y a deux ans.

Pour éviter que neuf cadres de Menasco n'aient à se présenter mercredi devant l'enquêteur Me Denis Laberge, leurs procureurs déposaient la veille en Cour supérieure une demande d'annulation de l'enquête et des assignations. Cette demande sera entendue le 23 août.

Et pour s'assurer de l'arrêt des procédures jusqu'à ce que jugement soit rendu, les avocats de Menasco ont également déposé une requête en injonction provisoire.

L'enquêteur Laberge a convenu d'attendre de voir ce que la Cour d'hui.

Ces travailleurs qui fabriquaient des trains d'atterrissage et des systèmes de contrôle de vol pour avions n'ont plus d'emploi depuis le 11 juillet 1982, soit quelques jours après avoir refusé les offres patronales dans une proportion de 52 pour cent.

Soutenant que ses employés ralentissaient la production, Menasco optait alors pour le lock-out.

Dans sa requête présentée en Cour supérieure, Me Guy Dufort qui représente les intérêts de Menasco prétend que le ministre du Travail n'avait pas le droit d'instituer une enquête en février 1984 parce qu'à cette date les employés en cause n'étaient ni en lock-out ni en grève mais avaient été licenciés depuis belle lurette.

Ils l'avaient été en bonne et due forme le 31 octobre 1983.

"Vu l'inexistence de différend, de grève ou de lock-out, à compter du 31 octobre 1983, le ministre du Travail ne pouvait plus, le 10 fé-

vrier 1984, nommer un enquêteur", a soutenu le représentant de Menasco.

Dans les corridors du Palais de justice hier, quelques ex-travailleurs de Menasco affirmaient que la production se poursuivait à l'usine de Ville Saint-Laurent où environ 350 personnes se présentent quotidiennement.

Ce que ne nie pas le représentant de Menasco qui a déclaré devant l'enquêteur "nous n'avons jamais prétendu que la bâtisse était fermée ni que l'usine ne fonctionnait pas..."

En outre ceux qui y font du piquetage quotidien ont remarqué que les plaques d'immatriculation ontariennes y étaient de plus en plus nombreuses.

La grève des médecins spécialistes se poursuit à Trois-Rivières

TROIS-RIVIERES (PC) — Même si la décision relative au bloc opératoire de l'hôpital Saint-Joseph de Trois-Rivières ne sera vraisemblablement pas prise avant quelques semaines, les médecins spécialistes de ce centre n'ont aucune intention de mettre un terme à leur arrêt de travail.

Les médecins ont cessé le travail vendredi dernier pour obtenir du ministère des Affaires sociales l'autorisation définitive en vue de la rénovation du bloc opératoire.

Le porte-parole des anesthésistes, chirurgiens et gynécologues, le Dr Yvon Périgny, a déclaré hier que rien n'arrêtera la solidarité des médecins.

Selon lui le mouvement d'appui qui se dessine progressivement donne plutôt une impulsion nouvelle à leurs revendications.

Sans vouloir confirmer ou infirmer l'information, le Dr Périgny a d'autre part laissé entendre que le ministère des Affaires sociales était disposé à reprendre les discussions sur une base plus sereine avec les médecins de Saint-Joseph. Il semble en effet que le MAS, suite à la visite d'une délégation de l'hôpital et d'une autre du CRSSS au sous-ministre Jacques Lamonde, mardi soir, à Québec, ait demandé en matinée hier de rencontrer les médecins.

CREDIT INDUSTRIEL DESJARDINS INC.



M. Pierre Lafleur, président de Location Pierre Lafleur Ltée, a le plaisir d'annoncer la nomination de Michel Therrien au poste de directeur de la succursale de Sherbrooke située au: 356 rue King ouest, suite 402 Sherbrooke, QC J1H 1R4 (819) 563-2161

M. Therrien occupait auparavant les fonctions de conseiller en location à la succursale de Québec.

Cette nomination, ainsi que l'expansion des affaires de Location Pierre Lafleur Ltée, illustrent le dynamisme de l'entreprise et le souci de mieux servir la clientèle.

Location Pierre Lafleur Ltée, filiale de Crédit Industriel Desjardins inc., institution du mouvement Desjardins, est spécialisée dans la location à terme de véhicules moteurs aux individus et aux P.M.E.



Location Pierre Lafleur Ltée

desjardins

DÉPÔT GARANTI SHERBROOKE TRUST

DOUBLEMENT AVANTAGEUX! PORTEFEUILLE-PLACEMENTS GRATUIT!

SUCCURSALES
75, Wellington nord: 563-4011
Place Belvédère: 563-3447
Carrefour de l'Estrie: 563-3331


13 1/2% (5 ans) Intérêt annuel
13 3/4% (3 ans) Intérêt annuel
13 1/4% (18 mois) Intérêt à l'échéance

11 1/4% 90 à 179 jours Intérêt à l'échéance

Institution inscrite à la Régie de l'assurance-dépôts du Québec.

GRACIEUSETÉ DE LA TRIBUNE

EAU SECOURS



Journée d'animation sur l'assainissement, la protection et l'aménagement du milieu aquatique

Le 18 août 1984, à Val-du-Lac (route 216)

Comité d'assainissement du bassin de la rivière Saint-François

LA JOURNÉE D'ANIMATION

La journée d'animation met l'accent sur l'information sans pour autant négliger l'aspect récréatif. Une panoplie d'activités sont prévues pour les membres des associations de riverains, des clubs de chasse et de pêche, des organismes à caractère récréatif, pour la famille et pour la population en général.

L'assainissement, la protection et l'aménagement du milieu aquatique constituent les thèmes qui alimenteront les réflexions et les discussions. Cette journée se veut en quelque sorte un forum où riverains et autres usagers des lacs et des cours d'eau pourront échanger sur des problématiques qui leurs sont propres. C'est l'occasion d'en arriver à des propositions concrètes.

LE PROGRAMME DE LA JOURNÉE

- 8h30 Accueil et inscription
- 9h Ouverture
- 9h30 Exposés
- 11h Animation aux stands
- 12h Dîner
- 13h30 Ateliers
- 17h Plénière
- 18h Clôture (et cocktail)
- 18h30 "Epluchette de blé-d'inde"
- 19h30 Feu de joie

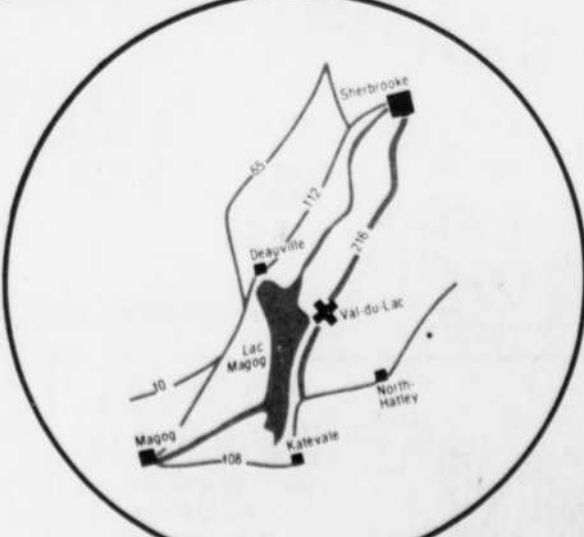
Les activités d'animation se déroulent parallèlement aux exposés, aux ateliers et à la plénière.

LES ACTIVITÉS D'ANIMATION

De l'animation et des jeux pour les tout-petits jusqu'aux plus grands.

- La Savate (théâtre de marionnettes)
- Marcel Racine (monologuiste)
- Jeux coopératifs
- Films pour tous les âges
- Visite de l'île du Marais de Katevale
- Spectacle de planches à voile
- Stands à visiter

VAL-DU-LAC





Kristina Potapczyk (à droite) et son avocate Mary Cornish ont tenu une conférence de presse, hier, à Toronto, après la condamnation du député Al MacBain pour harcèlement sexuel.

L'état de santé des jumeaux siamois Htut s'améliore

TORONTO (PC) — La direction de l'Hôpital pour enfants de Toronto a fait savoir mercredi que l'état de santé des jumeaux siamois Win et Lin Htut s'est amélioré.

Les siamois âgés de deux ans et demi ont été séparés samedi dernier au cours d'une intervention qui a duré 17 heures et demie. Tous deux partageaient les mêmes organes génitaux masculins.

À la suite d'une première opération en vue de lui fabriquer une paroi abdominale à l'aide de matériaux plastiques, la petite Win Htut se montrait très alerte, a indiqué un porte-parole de l'hôpital. Les médecins ont fabriqué la paroi avec les tissus empruntés à une troisième jambe inutile que possédaient les jumeaux; il a toutefois fallu ajouter des matériaux plastiques à ces tissus en quantité insuffisante. Pour compléter cette greffe, ont signalé les chirurgiens, la fillette devra subir des interventions tous les trois ou quatre jours durant encore quelque temps.

La récupération de Win était d'environ 24 heures plus lente que celle de son frère Lin, parce qu'elle a dû subir une deuxième intervention, dimanche, à la suite de la rupture d'un vaisseau sanguin.

Le petit Lin manifeste également une grande vigueur, ont indiqué les autorités de l'hôpital, même si comme sa sœur il doit toujours recevoir des injections intraveineuses de calmants, d'antibiotiques et de plasma.

Une équipe d'infirmières et de médecins demeure constamment au chevet des deux enfants, originaires de Rangoon, en Birmanie. Il est prévu que le frère et la sœur seront équipés d'une jambe artificielle. Les médecins étaient incapables de préciser combien de temps ils devront encore demeurer au Canada.

Le choix du mâle basé sur des stéréotypes selon des féministes

OTTAWA (PC) — Selon certaines féministes, la décision de donner les organes génitaux mâles au plus agressif des jumeaux siamois birmanis qui ont été séparés à Toronto, samedi, est basée sur une façon de penser stéréotypée.

Mme Louise Dulude, vice-présidente du Comité d'action nationale sur le statut de la femme, a déclaré que ce stéréotype désolant était basé sur des évidences douteuses. Ce comité regroupe environ 300 groupes de femmes.

Mme Maude Barlow, qui était la conseillère en affaires féminines de M. Trudeau, a déclaré que cette dé-

cision relevait d'un stéréotype que les féministes tentaient de combattre.

L'un des médecins de l'équipe qui a séparé les jumeaux, le Dr Robert Filler, a pour sa part déclaré que le choix du jumeau devant recevoir le sexe masculin avait été laissé aux personnes qui connaissaient les enfants, soit leurs parents, un oncle, un médecin birman et une infirmière. "Je ne crois pas que nous, en tant que Canadiens, devions essayer de prendre la bonne décision pour des personnes d'une autre culture", a-t-il déclaré.

Un espoir pour les loteries

OTTAWA (PC) — Le ministre fédéral des Sports a exprimé l'espoir, mercredi, de pouvoir régler avant l'élection du 4 septembre le différend qui oppose Ottawa aux provinces dans le domaine des loteries.

"Je crois que nous pouvons réussir au cours des premières semaines de ce mois-ci, a déclaré M. Jean

Lapierre. C'est en tout cas le but que nous visons".

Le ministre fédéral a déclaré qu'il a rencontré huit des 10 ministres provinciaux responsables des loteries au cours des deux dernières semaines et qu'il doit en voir un 9e cette semaine.

"On m'a dit que M.

Parizeau (ministre québécois) était de retour de vacances et je vais avoir un entretien avec lui", a dit M. Lapierre.

BRASSERIE LE BAVAROIS
Du 22 juillet au 12 août
Les OLYMPIADES
Le meilleur et le plus grand
JEUX OLYMPIQUES
SUR ÉCRAN GÉANT
2155 6^e avenue, Sherbrooke, 5-0226
10692v

Un député libéral reconnu coupable de harcèlement sexuel

OTTAWA (PC) — Le député libéral Al MacBain a été reconnu coupable, hier, de harcèlement sexuel à l'endroit d'une ex-employée, Kristina Potapczyk, et condamné à lui verser une amende de \$1,500.

Dans sa décision, le tribunal de la Commission canadienne des droits de la personne a aussi demandé à M. MacBain, 58 ans, candidat libéral dans la circonscription de Niagara Falls en Ontario et député depuis 1980, de ne plus poser de gestes discriminatoires.

Mme Potapczyk, qui a été à l'emploi du député libéral du mois de mars 1982 jusqu'en avril 1983, a indiqué à la Commission qu'elle avait été congédiée parce qu'elle avait refusé de se plier à ses avances sexuelles. Elle a par la suite souligné que M. MacBain l'avait ri-

diculisée et intimidée en se tenant tout près d'elle et en ayant une attitude provocante.

M. MacBain, avocat et ancien conseiller municipal, ne s'est pas présenté devant le tribunal de Toronto en avril et en mai après avoir vainement tenté en Cour fédérale de mettre en doute l'impartialité du tribunal de la Commission.

Mme Mary Cornish, l'avocate de la plaignante, a souligné au tribunal que M. MacBain avait embauché Mme Potapczyk pour des raisons sexuelles et non pas parce qu'il était convaincu qu'elle était qualifiée pour effectuer le travail qu'il lui demandait.

Selon les témoignages entendus par le tribunal, M. MacBain aurait refusé de lui donner l'entraînement nécessaire et de lui confier des responsabilités, l'aurait insultée et lui aurait dit que ses collègues trouvaient son travail insatisfaisant. Tout cela, selon Mme Cornish, dans le but de l'empêcher de fonctionner normalement et la rendre plus vulnérable à ses avances.

Par contre, le tribunal de la commission a tenu à souligner que les preuves n'étaient pas suffisantes pour déterminer si M. MacBain avait en tête de tels projets.

Dans son jugement de 65 pages, le tribunal de la Commission des

droits de la personne souligne que ce cas particulier démontre le genre de harcèlement subtil que doivent subir une multitude de femmes au pays. "C'est le genre de conduite d'un employeur qui considère son personnel féminin comme des objets ou des ornements sexuels qu'il peut traiter cavalièrement."

Les attachements et l'intimité physique de M. MacBain, a ajouté

le tribunal, n'ont pas placé Mme Potapczyk dans une position désavantageuse en regard des bénéfices tangibles rattachés à son emploi, "mais ils représentent une intrusion inacceptable dans sa dignité de femme".

"Le fait de rendre le travail difficile pour une femme seulement à cause de son genre constitue maintenant une forme de discrimination sexuelle", conclut le jugement.



Al MacBain

Rééchelonnement de la dette de 5.2 milliards \$ de Dome

TORONTO (PC) — Après plusieurs mois de négociation et toute une série de remises à plus tard de la date d'échéance, Dome Petroleum Ltd. a finalement réussi à s'entendre avec ses créanciers sur le rééchelonnement d'une portion de ses dettes, soit de \$5.2 milliards.

Lors d'une conférence de presse convoquée à la hâte, le président de la compagnie, M. Howard Macdonald, a souligné qu'il s'agissait probablement du rééchelonnement de la dette la plus imposante jamais contractée par une société. Pour Dome, a-t-il ajouté, c'est par ailleurs une étape cruciale dans la solution de ses problèmes financiers. En tout, c'est \$6.3 milliards que Dome doit à divers créanciers.

Une fois cette entente complétée, a encore rapporté M. Macdonald,

l'immense compagnie de gaz et de pétrole soumise à des tracas considérables depuis déjà quelque temps pourra faire fi d'une offre globale de règlement rapide d'une valeur de \$1.5 milliard, présentée en 1982 et qui aurait transmis le contrôle de Dome entre les mains du gouvernement fédéral et des grandes banques du pays lui ayant accordé des prêts.

L'accord représente un volumineux document de 650 pages, que 53 des 54 créanciers de la compagnie ont signé. Cet accord sera valable uniquement si Dome réussit à vendre une émission d'actions de \$350 millions; or c'est à un moment où les marchés boursiers sont plutôt hésitants et où les actions pétrolières tiennent difficilement le coup.

L'Étonien

Vol. 1, no 1

La vente se poursuit jusqu'au 11 août!

Météo: températures normales, suivies d'un temps frais et venteux à la fin du mois; une vague de froid est à redouter.

août 1984

MANTEAUX 84: DE JUSTES PROPORTIONS!
Les manteaux ont du panache! Les imperos sont un rien masculins! L'automne 84 innove. Les coupes s'arrondissent et s'allongent. Le point de mire: une nouvelle longueur, un complice de la jupe longue et fuselée. C'est la nouvelle personnalité du manteau... à découvrir chez Eaton!

COULEURS: NOUVELLE PERSPECTIVE!
Cette saison, les couleurs explosent! Le bleu clair, le rouge et le brun contrastés suscitent un vif intérêt. Le noir est aussi de la fête, avec diverses touches de couleurs pour lui donner du piquant.
*Cette vente ne s'applique pas aux boutiques Signature et Numéro 1 ainsi qu'aux rayons des fourrures et articles de sport.

Août accueille la vente de manteaux chez Eaton

*25% de rabais sur manteaux et blousons dans tous les Eaton!

Elle est de retour avec la ferme intention de faire fureur. Il s'agit de la vente de manteaux en août chez Eaton. Pour les juniors, jeunes femmes, dames, tailles menues et spécialisées. Profitez de 25% de rabais sur les modèles les plus saisissants de la saison. Faites vite pendant que la sélection est au mieux.

BLOUSONS: AU NOMBRE DES VEGETES!

Toute la presse en parle: le blouson s'est découvert une nouvelle identité. Malléable comme jamais, il peut enserrer les hanches, s'arrêter aux cuisses, être ¾ ou ¾. Les styles, les tissus (tweeds, jacquards, quadrillés ou rayés) et les couleurs dernier cri laissent place à toute votre créativité. Cet automne, le blouson se libère des conventions!

563-9555

EATON

VOTRE GARANTIE DE QUALITÉ À JUSTES PRIX

SPECIAL Vivitar

Modèle TEC35

GRATIS à l'achat d'une caméra Vivitar

6 POSTERS DES GRANDS VOILIERS

184⁹⁵

Automatique, autofocus, tableau à cristaux liquides, flash à micro-moteur, objectif 35 mm — F 2.8

Paul Rougeau, propriétaire

Les Galeries Quatre Saisons

930, 13^e Avenue nord
Sherbrooke
566-7263

Richard Charland, conseiller technique